



ISSN (O): 2320-5407
ISSN (P): 3107-4928

Journal Homepage: - www.journalijar.com

INTERNATIONAL JOURNAL OF ADVANCED RESEARCH (IJAR)

Article DOI: 10.21474/IJAR01/23013
DOI URL: <http://dx.doi.org/10.21474/IJAR01/23013>



RESEARCH ARTICLE

REVUE DE LA LITTERATURE : CONSERVATION DE LA FAUNE SAUVAGE ET SON HABITAT EN AFRIQUE DE L'OUEST

LITERATURE REVIEW: WILDLIFE CONSERVATION AND HABITAT IN WEST AFRICA

Roumanatou Maman Moutari Danjouma¹, Maman Maarouhi Inoussa¹, Harissou Yahou², Boube Morou³,
Hamani Noma Abdoul Latif¹, Yacouba Bakasso¹ and Ali Mahamane

1. Departement de Biologie, Faculte des Sciences et Techniques, Universite Abdou Moumouni (UAM) BP 10662, Niamey, Niger.
2. Direction Generale des Eaux et Forets, Niamey, Niger.
3. Departement des Sciences du Sol et de Teledetection, Faculte d'Agronomie et des Sciences de l'Environnement, Universite Dan Dicko Dankoulodo, BP 465, Maradi, Niger.

Manuscript Info

Manuscript History

Received: 10 January 2026
Final Accepted: 12 February 2026
Published: March 2026

Key words:-

biodiversity, threats, ecosystems,
species, habitats, conservation.

Abstract

This study aims to analyze the available knowledge on wildlife and its habitat in West Africa, highlighting the species present, their conservation status, and the threats they face. This synthesis is carried out according to the methodology "Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses" (PRISMA). The results show that the region hosts a diverse range of wildlife, including mammals, birds, fish, reptiles, and other animal groups. Wetlands, forests, and savannas are the habitats with the highest species richness. Most species are classified as of least concern for conservation, but some are vulnerable, endangered, or critically endangered. The main threats identified are hunting, poaching, habitat degradation, and the expansion of human activities. This study emphasizes that wildlife conservation is directly linked to the protection of natural habitats. It recommends strengthening sustainable ecosystem management and involving local communities to ensure biodiversity preservation while supporting human development.

"© 2026 by the Author(s). Published by IJAR under CC BY 4.0. Unrestricted use allowed with credit to the author."

Introduction:-

Le Sahel a subi, plusieurs secheresses repetitives dont celles de 1968 et 1984 (Ali et al., 2008; Lebel & Ali, 2009) qui ont affecte la faune sauvage et augmente considerablement la pression anthropique sur les derniers habitats relique de la grande faune sauvage (Jones, 1973; Roth & Douglas-Hamilton, 1991). Sur 142 577 especes, faune et flore confondues se trouvant sur la premiere liste rouge etablie par l'UICN, plus de 40 000 especes sont menacees d'extinction (UICN/BIODEV2030, 2021). L'agriculture et l'elevage extensifs, la pejoration climatique et la forte pression demographique, ont conduit a la fragmentation de l'habitat de la faune sauvage (Hien & Guinko, 2004) entrainant la disparition de la biodiversite a un rythme alarmant (Sogbohossou, 2011).

Corresponding Author:- Roumanatou Maman Moutari Danjouma

Address:- Departement de Biologie, Faculte des Sciences et Techniques, Universite Abdou Moumouni (UAM) BP 10662, Niamey, Niger.

Dans les regions tropicales, les menaces qui pesent sur la faune et la flore sauvage sont, a l'heure actuelle, plus serieuses que jamais. Les actions anthropiques sont l'une des causes majeures de la disparition de la biodiversite (UICN/BIODEV2030, 2021). Ainsi, pour assurer la conservation de la biodiversite en general et celle de la faune en particulier, il est imperatif d'œuvrer pour sa gestion durable. Cette gestion consiste a concilier la preservation de l'habitat et l'utilisation rationnelle des ressources naturelles de telle sorte que les besoins de la faune continuent a satisfaire les generations actuelles et futures. D'apres l'analyse de Craigie et al., (2010), 85 % des grands mammiferes ont connu un declin dans les aires protegees, en Afrique de l'Ouest, entre 1970 et 2005. Ainsi, l'effectif des rhinoceros a chute de 50 000 en 1976 a 14 800 en 1978 et en 1989 il n'en restait que 3 500 (Simmons & Kreuter, 1989).

L'augmentation de l'exploitation de ces ressources est due a la croissance demographique, au developpement des techniques de chasse et a l'emergence d'un commerce de viande de brousse exacerbe par le trafic international des especes. Des taux de prelevement sans precedent sont a l'origine des declins de nombreuses populations d'animaux sauvages menaces d'extinction compromettant ainsi le fonctionnement des ecosystemes. Il est tres probable que l'exploitation illegale et non reglementee, la pression croissante exercee par la chasse et le taux croissant de destruction et de conversion des habitats dans les regions de forêts tropicales entraînent a l'avenir une diminution de l'offre de viande de brousse dans certains pays tropicaux et subtropicaux. Aussi, la disparition des especes de faune disseminatrices de la flore entraîna inévitablement des repercussions sur la biodiversite, en modifiant la dynamique de la vegetation (Van Vliet et al. 2011).

Aussi, l'habitat de la faune sauvage se retrecit au fur et a mesure que les terres sont converties en terres agricoles afin de satisfaire les besoins d'une population croissante et grande consommatrice de ressources naturelles (bois d'œuvre et d'energie, exploitation miniere, etc.), et d'espaces pour les etablissements humains en pleine expansion (CBD, 2018). Ainsi, une plus grande attention doit être accordee aux contributions positives pour la subsistance, la croissance de l'economie locale et l'adaptation aux changements climatiques pour favoriser une meilleure gestion de la faune sauvage. La gestion durable de la faune sauvage sous-entend sa gestion rationnelle afin de maintenir ses populations et leurs habitats dans le temps, tout en satisfaisant les besoins socioeconomiques des populations humaines (CBD, 2018). Lorsqu'elle est geree de maniere durable, la faune sauvage peut fournir des elements nutritifs et des revenus substantiels aux communautes locales, contribuant ainsi aux moyens de subsistance locaux en sauvegardant la sante humaine et environnementale (WFC, 2015). L'objectif de la presente synthese est de faire une analyse des donnees scientifiques disponibles sur la faune sauvage et son habitat en Afrique de l'Ouest. Specifiquement, il s'agit : i) de dresser la liste des especes fauniques etudiees avec leur famille et leur statut de conservation, et ii) recenser les menaces qui pesent sur l'habitat de la faune sauvage ouest africaine.

Methodologie:-

Caracteristiques ecologiques des zones d'etudes:-

La sous-region ouest africaine (Figure 1) s'etend sur environ 6 millions km² (c'est a dire 1/5e du continent africain) avec une population de plus de 391 millions d'habitants en 2019 (Donnees ONU, World population prospect 2019) et possede une importante diversite biologique (Konate & Kampmann, 2010). Elle couvre le Golfe de Guinee a la limite sud du Sahara, traversant un gradient climatique caracterise par des precipitations moyennes annuelles variant de 250 mm a 3 000 mm de pluie.

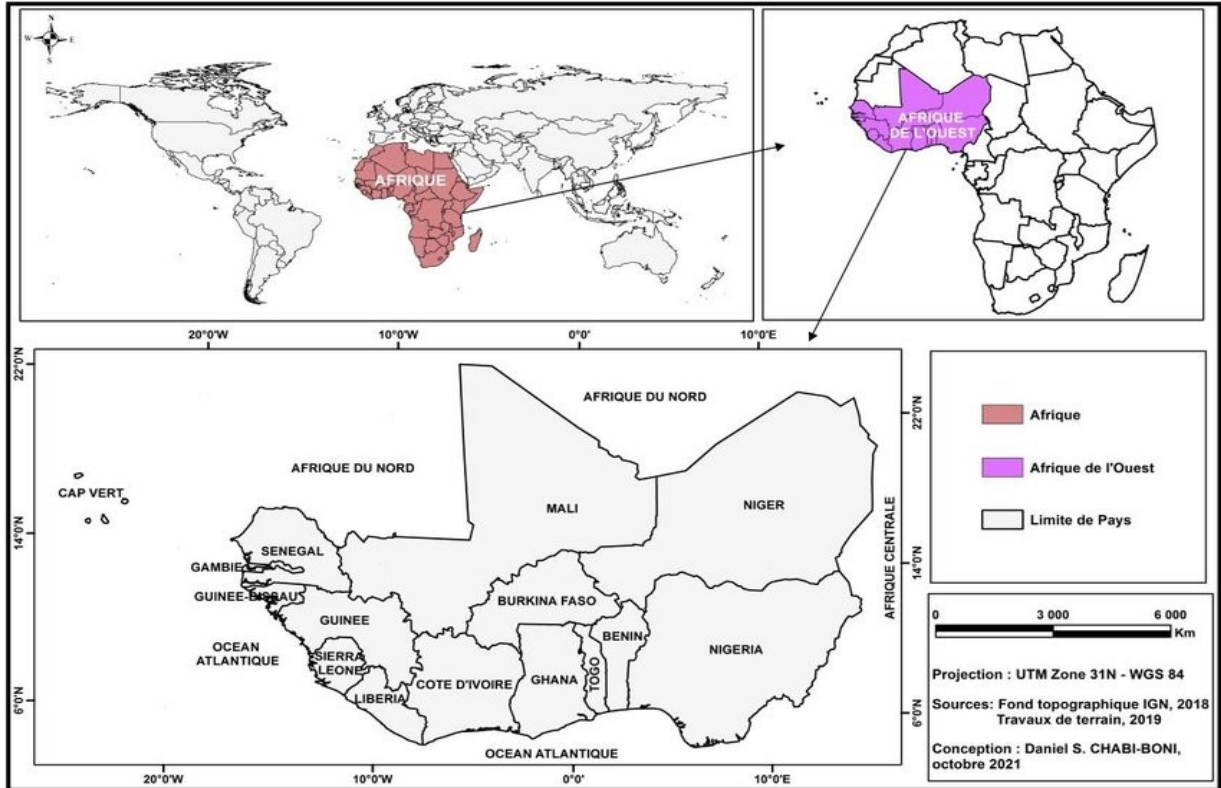


Figure 1 : Carte de l'Afrique de l'Ouest, Fond topographique IGN, 2018(Chabi-boni et al., 2021)

Les zones couvertes pour la synthèse regroupent certaines caractéristiques écologiques dont entre autres un environnement viable pour la faune sauvage et qui permet une conservation in situ (Tableau 1). Elles ont pour la plupart un climat équatorial, saharien et soudano-sahélien avec principalement deux saisons à savoir deux saisons contrastées (une saison sèche et une saison pluvieuse). La végétation comprend des forêts, des savanes, des steppes, prairies, mangroves, lagunes, etc. L'ensemble de ses écosystèmes abritent une faune riche et variée. Le tableau 1 fournit les caractéristiques écologiques et les catégories UICN de certaines aires protégées.

Tableau 1 : Caractéristiques écologiques et catégorie UICN des sites

Site	Localisation	Superficie	Climat	Vegetation dominante	Faune	Catégorie UICN
Forêt sacrée de Kikele (Benin)	9°00'N ; 1°43'E	13,6 ha	Soudano-guinéen, pluviométrie ~1000 mm/an, T° moyenne 26–27°C	Forêt dense semi-décidue, savane boisée et arbustive	Colobe de Geoffroy, Galago du Sénégal etc.	III
Rivière Agneby (Côte d'Ivoire)	5°11'N ; 3°43'O	217 km	Équatorial de transition, deux saisons pluvieuses et deux saisons sèches	Milieu aquatique (cours d'eau)	Perche du Nil, Ctenopoma de Petherick, Potadome du Libéria, Cleopâtre bulimoïde, Mutele du Gabon	Non classée
Lac d'Ayame 2 (Côte d'Ivoire)	5°34'–5°37'N ; 3°09'–3°10'O	7 km ²	Équatorial de transition, alternance saisons humides et sèches	Milieu lacustre	Ctenopoma de Petherick, Tilapia du Nil, Tilapia noir, Tilapia zillii, Poisson-chat africain, Mâchoiron, Perche joyau	Non classée

Parc national du Niokolo-Koba (Senegal)	13°05'N ; 12°25'O	913 000 ha	Soudano-guineen	Savanes herbeuses, forêts galeries, forêts seches	Elan de Derby, Chimpanze, Lion, Leopard, Elephant,	II
Reserve de Bandia (Senegal)	14°33'N ; 17°00'O	3 500 ha	Subdesertique, T° moyenne ~24°C, pluviometrie ~537 mm/an	Savane arbustive	Buffle, Cobe, Guibs harnache, Impala, Hyene, Phacochere, Chacal,	VI
Zone de Diaguiri (Senegal)	13°57'N ; 8°13'O	15 000 km ²	Soudanien, saison seche (7–8 mois), pluviometrie 1200–1400 mm/an	Savane boisee, forêts galeries	Babouin, Singe Vert, Phacochere, Guib Harnache, Chimpanze, Hyene, Antilope Cheval	Non classée
Bassin de la Bia (Côte d'Ivoire)	5°30'–5°50'N ; 3°–3°15'O	9 650 km ²	Equatorial humide, deux saisons pluvieuses	Milieu aquatique	Elephant de forêt, Buffle, Cephalophes, Chimpanze Panthere Crocodile Calaos	Non classée
Forêt des marais Tanoe-Ehy (Côte d'Ivoire)	5°05'–5°15'N ; 2°45'–2°53'O	12 000 ha	Subequatorial, pluviometrie 1400–1600 mm/an	Forêt dense marecageuse	Aulacode, Guib Harnache, Ecureuil, Singe, Atherure Africain, Rat Geant, Loutre, Crocodile, Tortue, Crabe	VI
Zone forêt-savane (Côte d'Ivoire)	7°15'–8°30'N	322 462 km ²	Equatorial de transition, T° moyenne ~27°C	Mosaïque forêt-savane, forêts galeries	Aulacode, Atherure africain, Rat geant de Gambie, Ecureuil fouisseur, Mangue brune, Civette d'Afrique, Chauve-souris etc.	Non classée
Parc national du W (Benin)	11°41'N ; 2°41'E	926 927 ha	Soudanien, pluviometrie ~900 mm/an	Savanes, plaines inondables, forêts galeries	Guepards	II
ZEE Côte d'Ivoire	Atlantique	200 000 km ²	Marin, alternance saisons froides et chaudes	Milieu marin	Dugong, Thon jaune, Tortue caouanne, Merou brun	Ia
Reserve des girafes (Niger)	13°–14°N ; 2°–3°E	38 328 km ²	Soudano-sahelien, pluviometrie ~500 mm/an	Forêts claires, formations herbeuses	Lievre, Ecureuil, Varan De Terre, Pintade, Francolin, Outarde, Girafe etc.	VI
Parc national du W (Niger)	12°39'N ; 2°34'E	220 000 ha	Soudano-sahelien, pluviometrie 685–850 mm/an	Savanes boisees, forêts galeries	Bubale, Damalisque, Hippotrague, Elephant, Guepard, Vervet etc.	II

Identification des etudes de reference:-

Une revue systematique de la litterature a ete realisee en s'inspirant des lignes directrices de type PRISMA. Les donnees ont ete collectees a partir de bases de donnees scientifiques telles que Google Scholar, ResearchGate et des bibliotheques universitaires, notamment celle de la Faculte des Sciences et Techniques de l'Universite Abdou Moumouni. Les recherches ont ete effectuees en utilisant des mots-cles en français et en anglais, combines a l'aide d'operateurs booleens tels que : "faune sauvage", "wildlife", "conservation", "biodiversity", "habitat", "West Africa", "threats".

Critères d'inclusion et d'exclusion:-**Les critères d'inclusion étaient les suivants :**

- Etudes portant sur la faune sauvage en Afrique de l'Ouest
- Travaux traitant de la conservation ou des habitats
- Publications entre 2000 et 2023
- Articles scientifiques, rapports techniques et mémoires pertinents

Les critères d'exclusion incluaient :

- Etudes hors Afrique de l'Ouest
- Travaux non pertinents (ex : régime alimentaire uniquement)
- Documents incomplets ou non accessibles
- Publications trop anciennes sans valeur ajoutée

Processus de sélection des études:-**Le processus de sélection s'est déroulé en trois étapes :**

- ✓ Identification des documents
- ✓ Tri par titre et résumé
- ✓ Lecture complète pour validation

Au total, 88 documents ont été identifiés, dont 56 retenus après application des critères. (Figure 2).

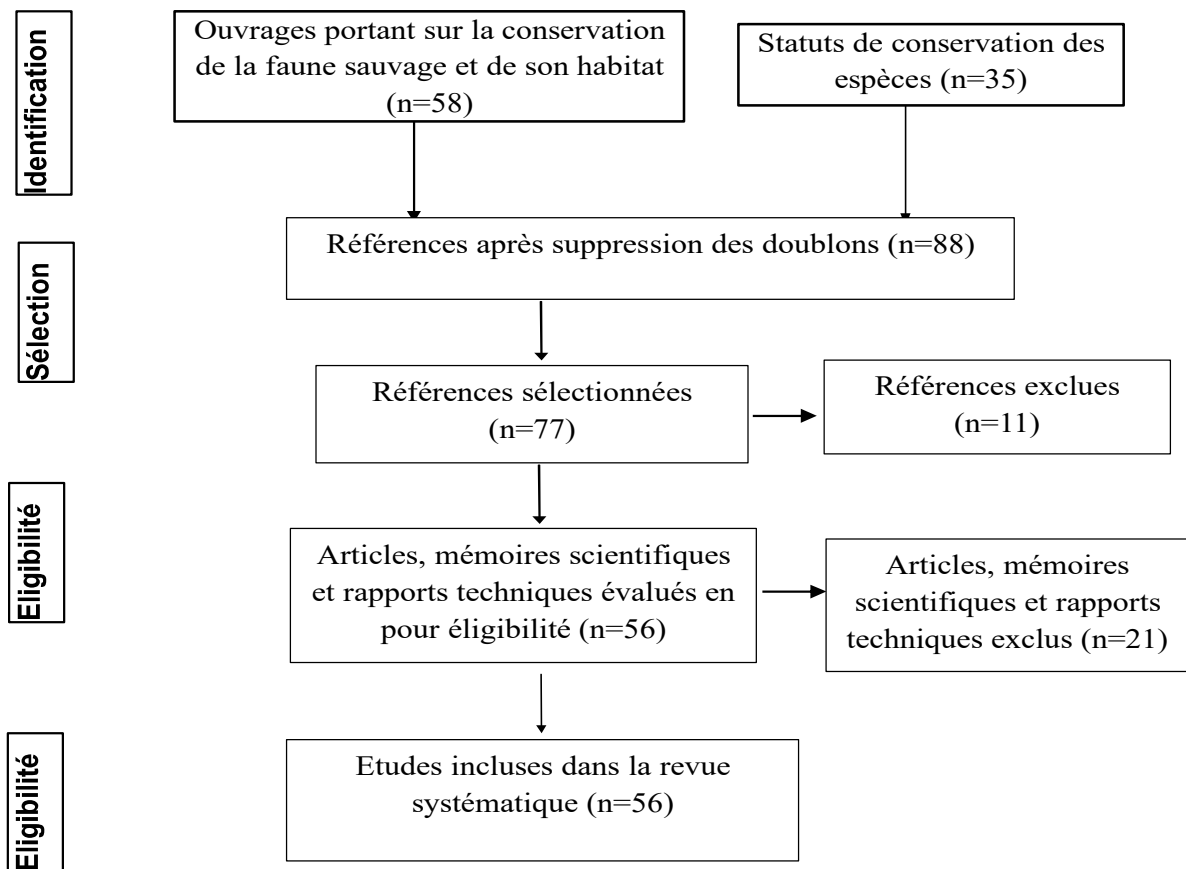


Figure 2 : Processus de sélection des études

Extraction et analyse des donnees:-**Les donnees extraites concernaient :**

- + Les especes fauniques
- + Les types d'habitats
- + Les statuts de conservation (UICN)
- + Les menaces identifiees

L'analyse repose sur des statistiques descriptives (frequences, proportions) et une synthese qualitative des resultats afin de ressortir les figures et tableaux.

Resultats:-**Richesse faunistique d'Afrique de l'ouest:-**

Les resultats de la synthese mettent en evidence une diversite faunistique importante en Afrique de l'Ouest, avec 156 especes recensees reparties en plusieurs groupes taxonomiques. Les oiseaux (39,1 %) et les mammiferes (33,3 %) constituent les groupes les plus representes comme illustre a la Figure 3, suivis des poissons et des reptiles. Les familles les plus representees sont les Bovidae avec 14 %, suivis des Ardeidae avec 10%, des Anatidae et des Scolopacidae avec 7 % chacune et des Accipitridae avec 6 % (Figure 4). Les autres familles sont representees par moins de 5 especes fauniques.

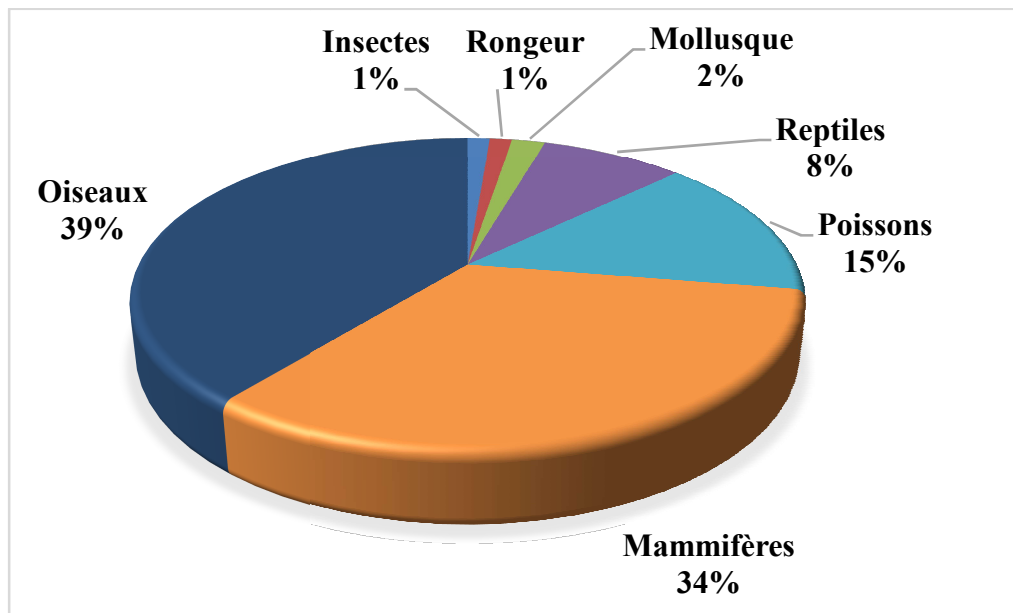


Figure 3 : Répartition des espèces fauniques par classe taxonomique en Afrique de l'Ouest.

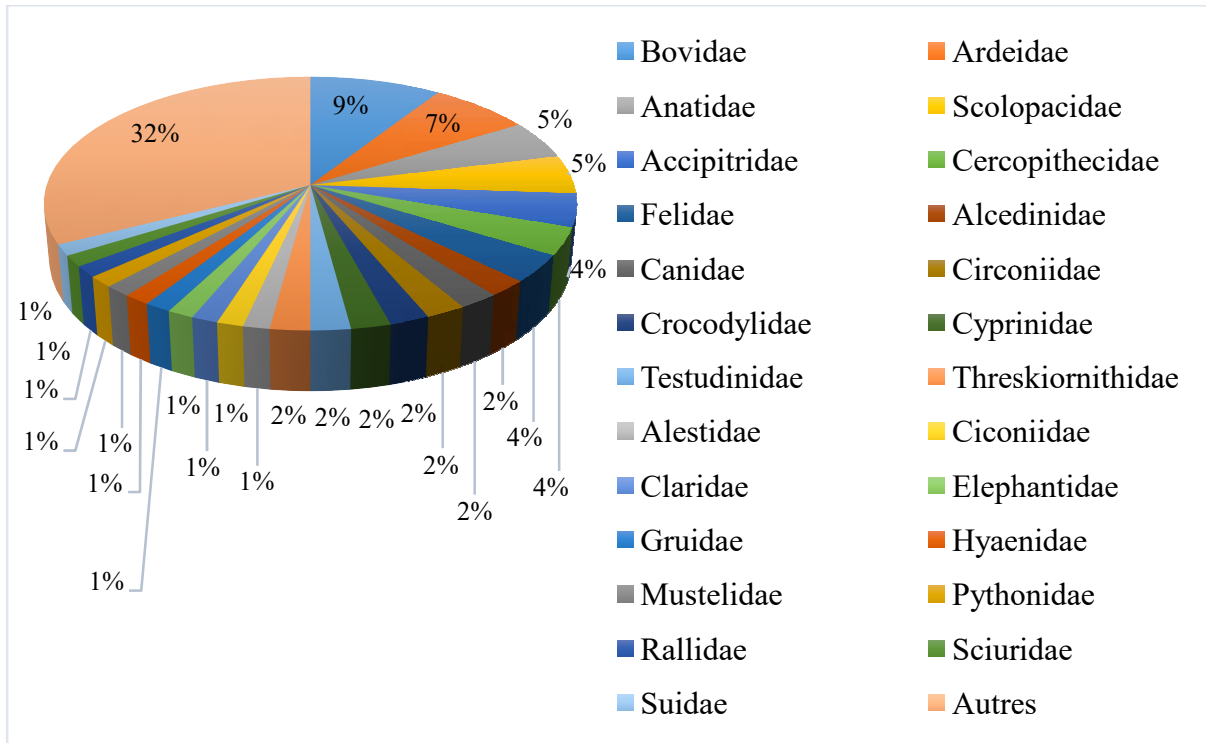


Figure 4 : Frequence relative des familles des especes fauniques de l’Afrique de l’Ouest

Caracteristiques des habitats:-

Les habitats de la faune sauvage d’Afrique de l’Ouest sont diversifies. Il est retrouve des especes preferant les brousses (tigrees, epineuses, agricoles ou côtieres), les forêts (galerie, montagnouse, dense, tropicale, humide,decidue, semi-ouverte), de plaines, ouvertes, , riverraine ou temperee), les marais d'eau douce ou d'eau saumâtre, les savanes (arborees et terres arbustives tropicales et subtropicales), les prairies,la lisiere des zones boisees, et les zones desertiques (Sahara) etc. La figure 5 montre les habitats abritant le plus d’especes fauniques. Ainsi, les zones humides abritent a elles seules 25,45 % des especes fauniques ouest-africaines, suivis des forêts et des savanes qui abritent 14,09 % des especes chacune (Figure 5). Ensuite viennent, les prairies avec 8,18 % et les habitats restants abritent moins de 10 especes fauniques.

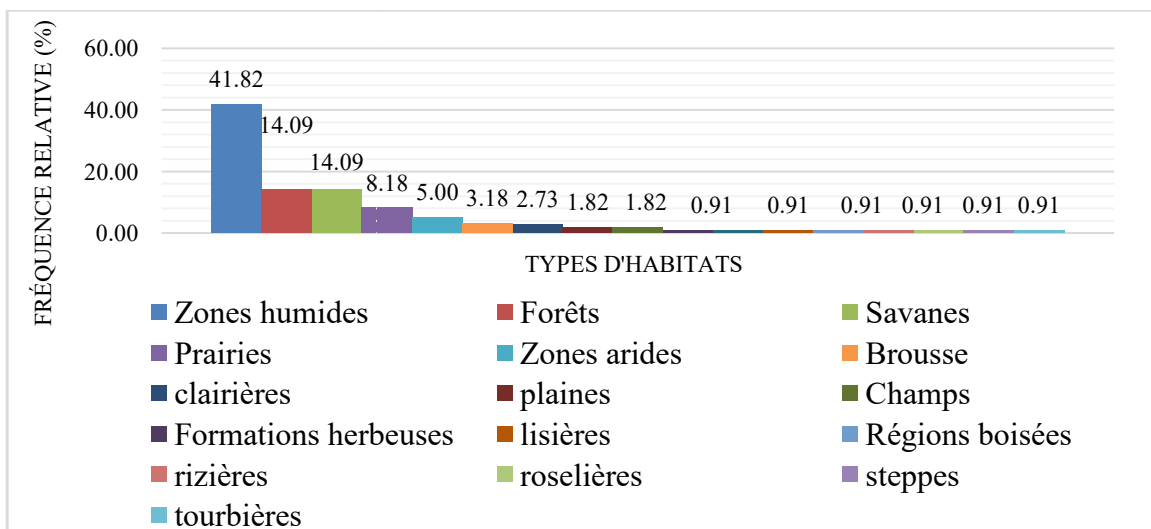


Figure 5 : Frequence relative des habitats abritant la faune sauvage en Afrique de l’Ouest

Statuts UICN des especes:-

Parmi les especes de faunes sauvages ayant fait l'objet d'etude scientifique en Afrique de l'ouest, 76, 87 % representent une preoccupation mineure, 8,96 % sont vulnérables, 6,72 % sont quasi-menacees, 5,22 % sont en danger et 2,24 % sont en danger critique (Figure 6).

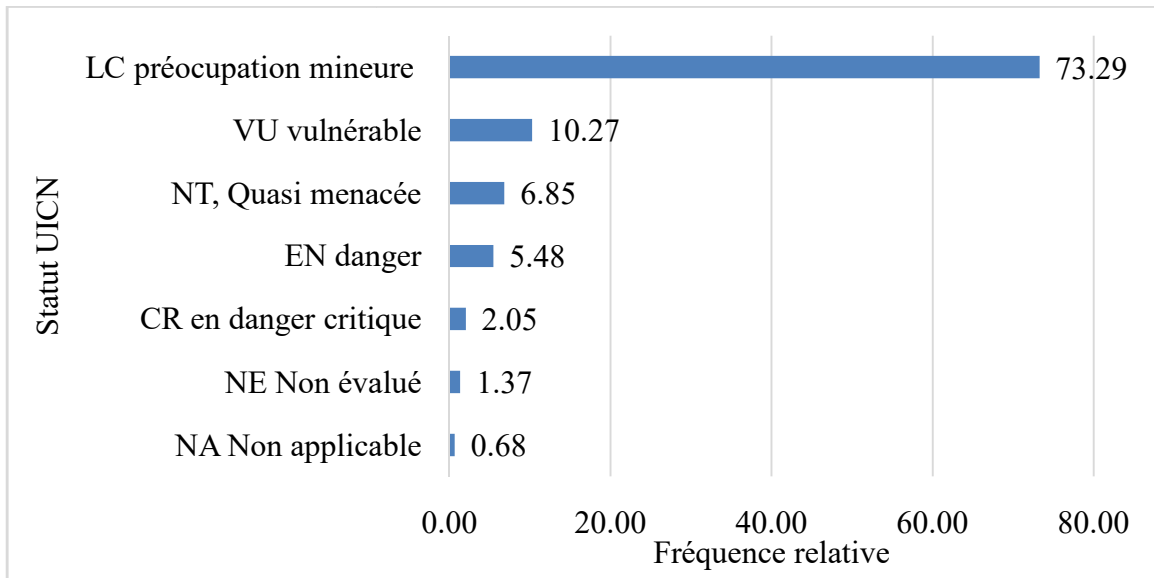


Figure 6 : Statut UICN des especes de faune sauvage d’Afrique de l’Ouest

Menaces qui pesent sur la faune sauvage d’Afrique:-

Les especes de faune sauvage sont le plus menacees par la chasse (59 %), ensuite la secheresse (11 %). Les menaces restantes sont faiblement representees avec 4 % chacune : accidents de la route, captures, combats entre individus, mort naturelle, perte d’habitat, piegeage et pollution (Figure 7).

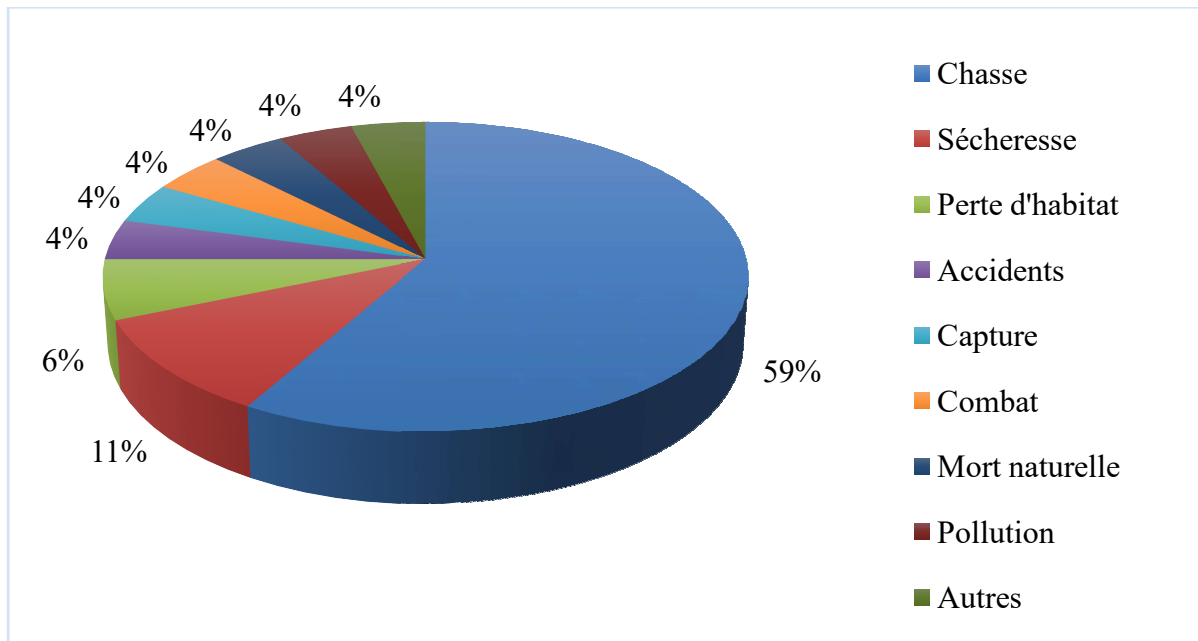


Figure 7 : Menaces pesant sur la faune sauvage

Discussion:-

Dans la presente etude 156 especes de faunes sauvages ont ete recensees en Afrique de l'ouest. Cette diversite specifique faunique est faible par rapport aux 476 especes dans le seul bassin du fleuve Mono au Togo (Issifou et al., 2023). Cette faible valeur de la diversite specifique faunique dans la presente etude peut s'expliquer par l'absence des listes faunistiques exhaustives dans les documents consultes. Parmi les especes recensees, 73,29 % representent une preoccupation mineure suivant les statuts de conservation de l'IUCN toutes classes confondues. Les restes etant des especes menacees. Dans le bassin du fleuve Mono, Issifou et al., (2023) ont egalement trouves 76,7 % de preoccupations mineures.

Les ecosystemes ouest-africains constituent une source considerable d'especes fauniques sauvages. Dans le passe, ceux-ci vivaient en parfaite harmonie avec les hommes. Mais force est de constater de nos jours un desequilibre entre ces communautes vivantes et leurs biotopes. Les aires protegees abritent la majorite de la biodiversite des ecosystemes. Elles possedent d'importantes ressources animales dont la plupart sont menacees d'extinction du fait de la destruction de leur habitat. Hall et al., (1997) definissent l'habitat plus generalement par les ressources et les conditions presentes sur une zone qui induisent son occupation, incluant la survie et la reproduction, par un organisme donne. La perte et la degradation de l'habitat conduisent a l'insuffisance de fourrage disponible pour les especes fauniques. En Afrique de l'Ouest, les grands herbivores sauvages seraient particulierement menaces par la degradation de leurs habitats et la competition avec le betail y compris dans les aires protegees (Bernus, 1988). La pression exercee sur la vegetation naturelle et la faune a ete particulierement forte ces 30 dernieres annees (Brashares et al., 2001; Ciofolo, 1995). La faune sauvage est principalement menacee par la chasse illegale et le braconnage pour la valeur marchande que presentent la peau, la viande et les celebres larmes (du crocodile), les dents (l'ivoire des elephants), les poumons, le coeur, les gastrolithes (pierres contenues dans l'estomac des crocodiles) des especes, certaines parties du lamentein, etc.

Les Cobes et les singes par exemples auraient disparus dans les agro forêts a cacaoyer de la zone de contact forêt-savane au centre de la Côte d'Ivoire (Bene et al., 2018). Cette disparition peut être d'origine anthropique ou la resultante de catastrophes naturelles. Les mares permanentes et semi permanentes où s'abreuvent plusieurs especes sont menacees d'ensablement, les cours d'eau sont menaces par les plantes envahissantes comme *Typha australis*, l'avancee du desert, l'avancee du front agricole, les feux de brousse et le manque d'espace servant d'habitats constituent autant de cause de rarefaction des especes fauniques.

En Afrique centrale, plus de 4 millions de tonnes de viande de brousse sont consommées chaque annee, la plupart de cette viande etant fournie aux zones urbaines (CBD, 2018). Ces taux de prelevement excessif et continu provoquent le declin de nombreuses populations d'animaux sauvages et d'especes fondatrices menacees d'extinction qui sont essentielles au fonctionnement des ecosystemes (CBD, 2018). Cette perte de la faune sauvage aura des consequences sur la disponibilite de sources de proteine animale et de matiere grasse. Elle occasionnera egalement de bouleversements ecosystemiques au fur et a mesure que les especes qui jouent un rôle important dans le fonctionnement des ecosystemes (dispersion de graines, predation de graines, contrôle des especes predatees) sont eliminees par la chasse incontrôlée et le braconnage. Cette perte d'interactions ecologiques cree un desequilibre interne dans les ecosystemes, qui reduit a son tour gravement les fonctions et les services ecosystemiques (fourniture de composés pharmaceutiques, agents de lutte biologique, ressources alimentaires et regulation des maladies), (Myers et al., 2013). En outre, entre 23 % et 36 % des oiseaux, mammiferes et amphibiens exploites a des fins alimentaires ou medicinales sont menaces d'extinction (Butchart et al., 2010).

Aussi, l'introduction volontaire ou non, de nouvelles especes dans des ecosystemes autres que leurs milieux d'origine, constitue un danger reel pour la biodiversite en Afrique de l'Ouest. C'est le cas par exemple de la Jacinthe d'eau (*Eichhornia crassipes*), originaire d'Amerique, qui a ete introduite en Afrique de l'Ouest comme plante ornamentale (Konate & Kampmann, 2010). Cette plante est devenue envahissante et provoque actuellement des problemes ecologiques (eutrophisation) et economiques (baisse de la productivite halieutique) importants dans les lacs, fleuves et lagunes de certains pays de la sous-region. Selon Morou, (2010), la destruction de l'habitat de la faune sauvage pousse cette derniere a la quete d'autres milieux de vie. Ceci n'est pas sans consequence puisque dans leur aire traditionnelle de repartition, la plupart des especes beneficent d'une certaine protection. En outre, ce deplacement est justifie par la large gamme d'especes vegetales consommées par l'espece l'amenant ainsi a traverser plusieurs types d'habitats (Parker, 2004 in Harissou, 2008). Aussi, les zones naturelles, les espaces vierges et fertiles, constituant souvent l'habitat de la faune sauvage sont generalement choisies pour installer des cultures (Ducourtieux et al., 2005; Waters, 2007). Cette fragmentation d'ecosystemes naturels entraine inexorablement une perte de

diversité des espèces sauvages (WWF, 2006). Les forêts se réduisant sous la pression des plantations, les animaux vont donc étendre leur territoire dans les plantations pour le prélèvement de nourriture : c'est le début du conflit homme-faune sauvage. Néanmoins, il a été démontré que les systèmes agroforestiers atténuent la pression de l'utilisation des ressources sur les aires protégées, améliorent la qualité des habitats pour certaines espèces sauvages et augmentent la connectivité des composants du paysage (McNeely & Schroth, 2006). La Réserve de Biosphère du W/Niger constitue l'un des derniers refuges des troupeaux de la faune des savanes ouest africaines. Elle renferme à elle seule plus de 80% de la biodiversité du Niger (PAG, 2017). Cette importante diversité biologique lui a conféré plusieurs labels dont celui de zone humide d'importance internationale ou site Ramsar (1987), Réserve de Biosphère et Patrimoine mondiale de l'Unesco (1996) et Réserve de Biosphère Transfrontalière (2002) (CDB, 2009).

L'habitat de la faune sauvage est vaste et varié. Il y va des forêts denses aux steppes herbues en passant par les parcs agroforestiers (champs, jachère). En effet, dans le Parc National d'Azagny (Sud Côte d'Ivoire), l'on rencontre des savanes côtières, des formations marécageuses, des fourrés, des forêts denses sempervirentes, des forêts secondaires, des forêts à dominance de marécages, des forêts littorales, des forêts de mangrove et des plantations abandonnées (Kouame et al., 2010). Tous ces biotopes offrent une grande diversité d'espèces animales dont la concentration est la plus élevée en Côte d'Ivoire (Kouame et al., 2008). Il faut cependant noter que la faune sauvage ne se cantonne pas aux seules aires protégées. En dehors des parcs nationaux et réserves, il existe de vastes zones non classées qui abritent encore une faune sauvage originale. Les efforts de conservation doivent aussi concerner ces zones dont l'avenir de la biodiversité voire des écosystèmes en dépend. Un type de conservation appelée endogène peut contribuer à la préservation de la faune. C'est une méthode qui regroupe un ensemble de pratiques culturelles et religieuses des populations locales dont l'effet est de maintenir la biodiversité. Ce type de conservation endogène est observé à Bazoule au Burkina Faso où 100 crocodiles sont protégés parce qu'ils sont considérés comme des manifestations des ancêtres (TOONEN, 2003). Les résultats de cette étude ont des implications importantes pour les politiques de conservation en Afrique de l'Ouest. Ils soulignent la nécessité de renforcer la gestion des aires protégées, d'intégrer les communautés locales dans les stratégies de conservation, de promouvoir des pratiques d'utilisation durable des ressources naturelles et d'améliorer les systèmes de suivi et de surveillance de la biodiversité.

Conclusion:-

La présente revue de la littérature avait pour objectif d'analyser les connaissances scientifiques disponibles sur la faune sauvage et son habitat en Afrique de l'Ouest. Les résultats montrent que la sous-région possède une diversité faunistique importante, répartie dans plusieurs groupes taxonomiques tels que les mammifères, les oiseaux, les poissons et les reptiles. Cette diversité est liée à la grande variété d'habitats présents dans la région, notamment les zones humides, les forêts et les savanes, qui constituent des milieux favorables à la survie et à la reproduction des espèces animales. L'analyse des statuts de conservation indique que la majorité des espèces recensées est classée dans la catégorie « préoccupation mineure », bien qu'une proportion non négligeable d'espèces soit vulnérable, en danger ou en danger critique selon les critères de l'UICN. Par ailleurs, plusieurs menaces majeures pèsent sur la faune sauvage en Afrique de l'Ouest, notamment la chasse, le braconnage, la dégradation et la fragmentation des habitats, ainsi que l'expansion des activités humaines. Ces résultats montrent que la conservation de la faune sauvage est étroitement liée à la protection de ses habitats naturels. Il apparaît donc nécessaire de renforcer les mesures de gestion durable des écosystèmes, de protéger les aires naturelles et d'impliquer davantage les communautés locales dans les actions de conservation. Une meilleure connaissance scientifique de la biodiversité permettra ainsi de concilier la préservation de la faune sauvage avec les besoins de développement des populations humaines en Afrique de l'Ouest.

References:-

1. Ali, M. A., Oh, J. H., & Kim, P. J. (2008). Evaluation of silicate iron slag amendment on reducing methane emission from flood water rice farming. *Agriculture, Ecosystems and Environment*, 128(1–2), 21–26. <https://doi.org/10.1016/j.agee.2008.04.014>
2. Bene, K. J., Kouakou, C., Kouassi, B. K., Aïme, B. T., Kouame, D., Yao, A., & Yves, C. (2018). Diversité de la faune sauvage mammalienne dans les agroforêts à cacaoyer de la zone de contact forêt-savane au centre de la Côte d'Ivoire. *Journal of Animal & Plant Sciences*, 35(3), 5734–5748. <http://www.m.elewa.org/JAPS>
3. Bernus, E. (1988). La représentation de l'espace chez des Touaregs du Sahel. *Mappemonde*, 88(3), 1–5. <https://doi.org/10.3406/mappe.1988.2447>
4. Brashares, J. S., Arcese, P., & Sam, M. K. (2001). Human demography and reserve size predict wildlife

- extinction in West Africa. *Proceedings of the Royal Society B: Biological Sciences*, 268(1484), 2473–2478. <https://doi.org/10.1098/rspb.2001.1815>
5. Butchart, S. H. M., Walpole, M., Collen, B., Van Strien, A., Scharlemann, J. P. W., Almond, R. E. A., Baillie, J. E. M., Bomhard, B., Brown, C., Bruno, J., Carpenter, K. E., Carr, G. M., Chanson, J., Chenery, A. M., Csrirke, J., Davidson, N. C., Dentener, F., Foster, M., Galli, A., ... Watson, R. (2010). Supporting Online Material for Global Biodiversity Declines Continue. *Science*, 328, 1164–1168. <https://doi.org/10.1126/science.1187512>
 6. CBD. (2018). Decision adoptee par la conference des parties a la convention sur la diversite biologique : Gestion durable de la faune sauvage.
 7. CDB. (2009). Quatrieme Rapport National sur la Diversite Biologique.
 8. Chabi-boni, D. S., Nago, G. S. A., & Natta, A. K. (2021). Typologie des activites de chasse et impacts sur les especes fauniques en Afrique Occidentale : revue de litterature. *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, 5(15), 2141–2160.
 9. Ciofalo, I. (1995). West Africa's last giraffes: the conflict between development and conservation. *Journal of Tropical Ecology*, 11, 577–588.
 10. Craigie, I. D., Jonathan, E. M. B., Andrew, B., Jon, M. H., Chris, C., Ben, C., Green, R., & Jon, M. H. (2010). Large mammal population declines in Africa's protected areas. *Biological Conservation*, 143(9), 2221–2228. <https://doi.org/10.1016/j.biocon.2010.06.007>
 11. Ducourtieux, O., Laffort, J. R., & Sacklokham, S. (2005). Land policy and farming practices in Laos. *Development and Change*, 36(3), 499–526. <https://doi.org/10.1111/j.0012-155X.2005.00421.x>
 12. Hall, L. S., Krausman, P. R., & Morrison, M. L. (1997). The Habitat Concept and a Plea for Standard Terminology. *Wildlife Society Bulletin (1973-2006)*, 25(1), 173–182. <http://www.jstor.org/stable/3783301>
 13. Harissou, Y. (2008). Caracterisation du regime alimentaire de la girafe pendant la saison des pluies dans la zone de transition de la Reserve de Biosphere du W du Niger, [Memoire de fin d'etudes DESS]. UAMD, 58p.
 14. Issifou, A., Atakpama, W., Egbelou, H., Bawa, M. D., Batawila, K., & Akpagana, K. (2023). Habitat faunique et faune du bassin du fleuve Mono, Afrique de l'ouest. *Revue Marocaine Des Sciences Agronomiques et Veterinaires*, 11(1), 30–39.
 15. Jones, H. L. (1973). Failure detection in linear systems [submitted in partial fulfillment of the requirement for the degree of doctor of philosophy,]. Massachusetts institute of technology, 460p.
 16. Konate, S., & Kampmann, D. (2010). Atlas de la Biodiversite de l' Afrique de l' Ouest, Tome III : Côte d'Ivoire. Abidjan & Frankfurt/Main.
 17. Kouame, D., Yao, C., Nandjui, A., & N'guessan, E. (2010). Le rôle de l'elephant dans la germination des graines de *Irvingia gabonensis* (Irvingiaceae), *Balanites wilsoniana* (Balanitaceae), *Parinari excelsa* (Chrysobalanaceae) et *Sacoglottis gabonensis* (Humiriaceae) en forêt tropicale : cas du Parc National d'Azagn. *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, 4(5), 1442–1454. <https://doi.org/10.4314/ijbcs.v4i5.65562>
 18. Kouame, D., Yves, A. Y. C., Edouard, K. K., Edouard, N. K., & Kouadio, A. (2008). Preliminary floristic inventory and diversity in Azagny National Park (Côte d'Ivoire). *European Journal of Scientific Research*, 23(4), 537–547.
 19. Lebel, T., & Ali, A. (2009). Recent trends in the Central and Western Sahel rainfall regime (1990-2007). *Journal of Hydrology*, 375(1–2), 52–64.
 20. McNeely, J. A., & Schroth, G. (2006). Agroforestry and biodiversity conservation - Traditional practices, present dynamics, and lessons for the future. *Biodiversity and Conservation*, 15(2), 549–554. <https://doi.org/10.1007/s10531-005-2087-3>
 21. Morou, B. (2010). Impacts de l' occupation des sols sur l' habitat de la girafe au Niger et enjeux pour la sauvegarde du dernier troupeau de girafes de l' Afrique de l' Ouest Table des matieres [These de doctorat en Biologie Appliquee]. Universite Abdou Moumouni de Niamey, 198p.
 22. Myers, S. S., Gaffikin, L., Golden, C. D., Ostfeld, R. S., Redford, K. H., Ricketts, T. H., Turner, W. R., & Osofsky, S. A. (2013). Human health impacts of ecosystem alteration. *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*, 110(47), 18753–18760. <https://doi.org/10.1073/pnas.1218656110>
 23. PAG. (2017). Plan d'Amenagement et de Gestion de la Reserve de Biosphere du W du Niger 2018-2027. <https://doi.org/10.3726/978-3-653-03479-0/2>
 24. Roth, H. H., & Douglas-Hamilton, I. (1991). Distribution and status of elephants in West Africa. *Mammalia*, 55(4), 490–527.
 25. Simmons, R. T., & Kreuter, U. P. (1989). Herd mentality: banning ivory sales is no way to save the elephant. *Policy Review*, 50, 46–49.
 26. Sogbohossou, E. A. (2011). Ecologie des populations de lions d'Afrique de l'Ouest (*Panthera leo* Linnaeus 1758) et conflits hommes-lion dans al Reserve de Bisphere de la Pendjari, nord Benin. [These de doctorat,].

Universite de Leiden, Pays-Bas. 158 pages.

27. TOONEN, H. (2003). The sacred crocodiles of Bazoule in Burkina Faso, IUCN/SSC Crocodile Specialist Group Newsletter. IUCN, Gland, Switzerland, 22(2), 5.
28. UICN/BIODEV2030. (2021). Evaluation et hierarchisation des menaces portant sur la biodiversite au Benin. 70 pages + annexes.
29. Waters, D. (2007). Supply Chain Risk Management: Vulnerability and Resilience. The Chartered Institute of Logistics and Transportation, London, 35-50.
30. WFC. (2015). How to Achieve Sustainable Wildlife Management and Improve Local Livelihoods? In Solar Impulse Foundation. <https://solarimpulse.com/energy-crisis-solutions?h>
31. WWF. (2006). Living planet report.